

# Tennis de table. La nouvelle Emmanuelle Lennon



Emmanuelle Lennon, lors de sa dernière saison au Quimper CTT en 2014-15. (Photo Luc Besson/Le Télégramme)

🕒 Lecture : 3 minutes.

**En cinq saisons passées à Nîmes, Schiltigheim ou Nice, la pongiste Emmanuelle Lennon (33 ans, le 27 juin) a évolué. Mais son amour pour le Quimper CTT, où elle s'est réengagée, reste le même.**

C'est comme si elle n'était jamais partie. En octobre, à l'heure où l'édition 2020-21 du championnat Pro Dames (1) sera lancée, Emmanuelle Lennon, N.32 française, défendra de nouveau les couleurs du Quimper Cornouaille TT, son club de cœur. Une évidence pour elle, cinq ans après son départ à Nîmes.

« J'avais déjà failli revenir il y a deux ans, mais ça n'avait pas pu se faire. Et depuis ce temps, on était en discussions. Je suis donc super contente de revenir car c'est chez moi, c'est mon club. Je vais pouvoir rejouer dans un environnement où je me sens bien, avec un coach (Emmanuel Palud) avec lequel ça se passe bien. Ici, tout est plus simple pour moi. Et comme il n'y aura qu'une descente à l'issue de la saison, on va pouvoir aborder cette saison encore plus sereinement ».

PUBLICITÉ





Emmanuelle Lennon, avec le coach du QCTT, Emmanuel Palud, est de retour en terrain connu à Quimper.  
(Photo Luc Besson/Le Télégramme)

## Un match en Nationale 2 masculine

Durant cinq ans, Emmanuelle Lennon a multiplié les expériences de vie. Elle qui réside toujours à Nîmes a joué pour Nîmes en Nationale 1 puis en Pro B, avant de s'exiler à Schiltigheim en 2018-19. Après avoir tenté l'aventure pour une équipe portugaise à Madère quand elle portait encore le maillot

quimpérois (2), la Finistérienne a aussi joué la saison passée en Espagne et en Suède. Ce qu'elle semble regretter aujourd'hui : « Franchement, prendre l'avion pour aller disputer un match en Espagne ou un Suède, il y a un truc qui ne va pas ».

En revanche, elle est ressortie ravie de son expérience dans le championnat masculin. « J'ai disputé une rencontre en Nationale 2 masculine sous les couleurs de Nice où j'étais chargée de développer la section féminine, mission interrompue par le Covid-19. Mais cette rencontre où j'ai fait deux sur trois (deux victoires en trois matchs, double compris) m'a vraiment bien plu, même si mes adversaires ont été surpris de me voir arriver à la table. Si je n'avais pas signé à Quimper, je pense que j'aurais continué chez les hommes ».

## **Auprès du handisport**

Devenue coach sportive à son compte, Emmanuelle Lennon s'est aussi investie comme entraîneuse et préparatrice de haut niveau auprès de la fédération handisport de tennis de table au sein de laquelle elle accompagne deux athlètes qui étaient censées disputer les Jeux paralympiques de Tokyo, en l'occurrence l'ancienne joueuse de Quimper, Thu Kamkasomphou, et Fanny Bertrand.

« J'avoue que tout cela me prenait beaucoup de temps et d'énergie et que le confinement m'a fait du bien. Là, je suis impatiente de reprendre toutes ces activités et de porter à nouveau le maillot du Quimper CTT ».

(1) Ce sera un championnat à deux phases avec une première où les 12 équipes disputeront onze journées, c'est-à-dire seulement des matchs aller.  
(2) Une pongiste peut évoluer dans les championnats professionnels de différents pays.